

L'école du regard



Dans le présent document, les termes employés pour désigner des personnes sont pris au sens générique; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin. L'utilisation du genre masculin est adoptée afin de faciliter la lecture et n'a donc aucune intention discriminatoire.

1. Introduction

L'institution scolaire est, depuis quelques années, entrée dans une profonde dynamique de réformes multiples : pacte pour un enseignement d'excellence, plans de pilotage, allongement et refonte des études pédagogiques, « décret paysage » dans l'enseignement supérieur, « décret inscriptions » dans le secondaire, création d'un cours d'EPC (éducation à la philosophie et à la citoyenneté) ou encore mise en œuvre prochaine d'un PECA (parcours d'éducation culturelle et artistique) pour tous les élèves dès 5 ans. On le constate : nombreux sont les chantiers – ainsi que les débats et polémiques qui les accompagnent – désormais entamés, dans le but (sinon l'espoir) de faire évoluer le système, afin qu'il soit mieux en phase avec le monde qui l'entoure.

Dans ce contexte, on observe que plusieurs opérateurs proposent – parfois depuis longtemps – des projets qui associent une pratique de la philosophie avec les enfants

et une découverte des arts vivants destinés aux jeunes publics.

Le présent fascicule, de même que les fiches d'activités disponibles sous forme numérique, ont pour but de permettre au lecteur de découvrir plusieurs activités illustrant la richesse de cette rencontre. Plus encore, ils sont spécifiquement conçus pour vous permettre de les mettre en œuvre avec vos publics.

Quelles sont les conditions propices pour faire découvrir aux enfants les arts vivants pour le jeune public ? Comment créer pour eux un cadre leur permettant de vivre une authentique expérience ? Comment la pratique de la philosophie peut-elle être à la fois un « catalyseur » et un « accélérateur » de ce processus de découverte ? Comment peut-elle en outre permettre de réhabiliter les enfants dans leurs intelligences, en particulier lorsqu'ils sont issus de milieux en marge/exclus de l'art et de la culture ? Telles sont quelques-unes des questions et enjeux que nous souhaitons explorer avec vous.



De plus, par le biais des fiches d'activités, nous souhaitons également vous donner des opportunités d'expérimenter par vous-même les liens qui unissent la philosophie et les arts vivants pour le jeune public.

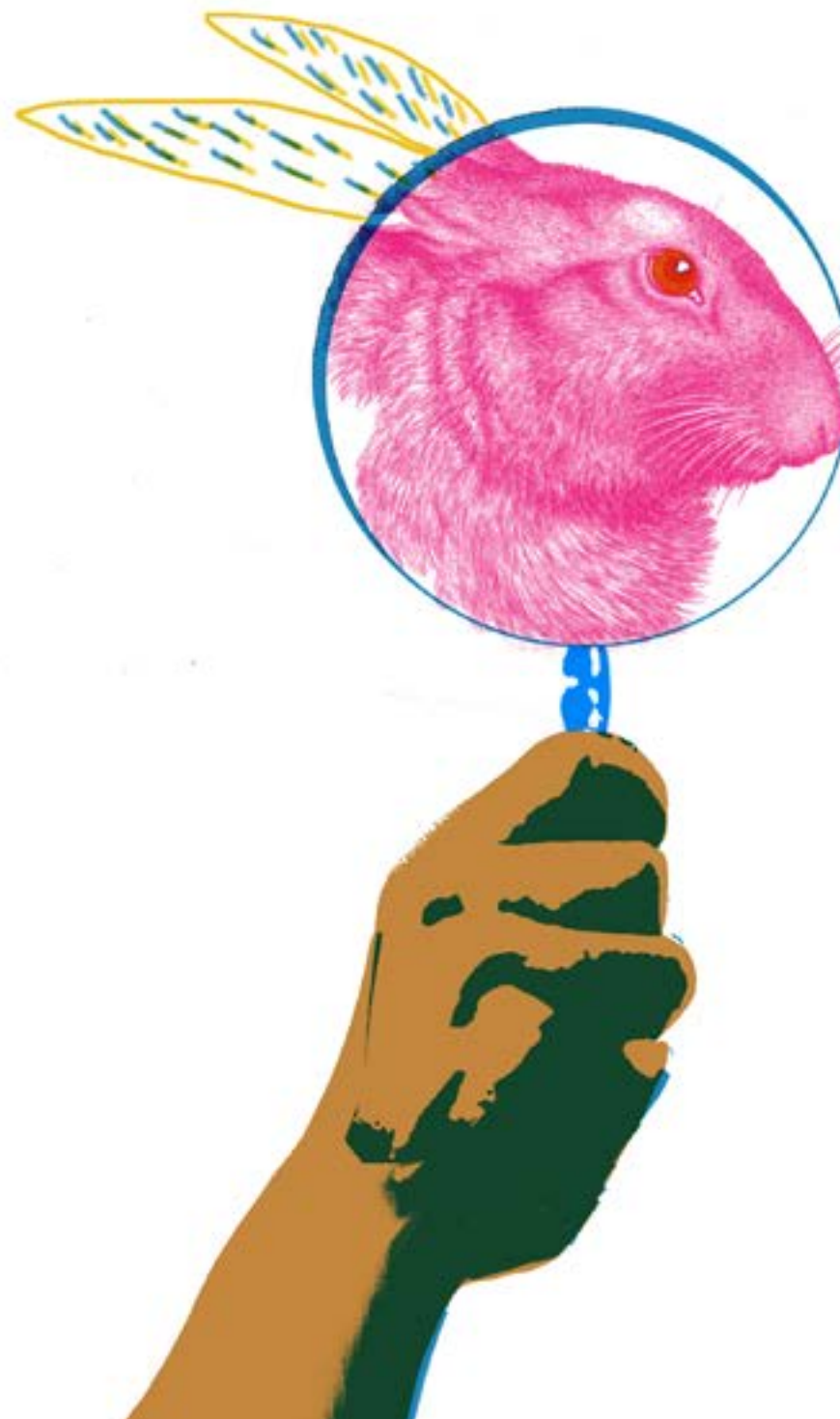
Cet outil a été pensé dans un esprit de simplicité et d'accessibilité. Le fascicule que vous tenez entre les mains a pour but de vous présenter les éléments fondamentaux liés à la pratique la philosophie avec les enfants : ses fondements, sa méthodologie, ses enjeux majeurs. Il en va de même pour les arts vivants pour le jeune public, dont les bases et le périmètre sont délimités au mieux. Une fois posé le cadre et ses fondements, il vous est alors possible de parcourir les fiches d'activités, qui sont toutes structurées sur base d'une même trame, afin d'en faciliter la mise en œuvre. Tout ceci est non seulement accessible gratuitement, mais, en outre, le répertoire d'activités sera régulièrement alimenté, sur base des activités que continuent à mener les opérateurs partenaires de cet outil, et, également, les enseignants et artistes qui œuvrent au développement de ces pratiques.

Encore une dernière précision. Lors de la lecture de cet outil, il est fondamental d'avoir l'esprit que la tâche à mener n'est pas une tâche solitaire.

En effet, certaines activités peuvent être menées en autonomie, mais il est important de prendre conscience du rôle de chacun dans le défi que constitue la rencontre : l'enseignant, l'artiste, le médiateur culturel. Si certaines compétences sont communes, il est indéniable que d'autres compétences relèvent de l'expertise et de l'expérience propres à chacun.

En d'autres termes, il est indispensable de prendre conscience que l'éveil des élèves à la philosophie et aux arts vivants sera d'autant plus grand que les différents partenaires travailleront ensemble, en reconnaissant leurs atouts respectifs.

En partageant leurs forces, leurs interrogations et leurs expériences, les bienfaits n'en seront évidemment que plus riches.





2. Pratiquer la philosophie avec des enfants et adolescents

La pratique de la philosophie avec les enfants existe depuis près de 50 ans. Un de ses pionniers est Matthew Lipman, aux États-Unis, qui a formalisé une des premières démarches destinées aux enfants dès 5 ans. Au Québec, Michel Sasseville en est devenu un pilier dès les années 80. À la même époque, en France, Michel Tozzi s'en est fait l'ambassadeur principal. Aujourd'hui, en tant que titulaire de la chaire UNESCO de philosophie pour enfants, Edwige Chirouter est une des figures de proue de cette pratique. Depuis peu également, la Fondation Sève, de Frédéric Lenoir, contribue au développement et au rayonnement de cette pratique.

Deux acronymes reviennent régulièrement, pour désigner ce dispositif : la CRP (communauté de recherche philosophique) et la DVDP (discussion à visée démocratique et philosophique).

Indépendamment du dispositif utilisé, les pratiques de philosophie avec les enfants, qu'elles soient institutionnalisées ou non, sont aujourd'hui présentes dans près de 80 pays à travers le monde.

Si les démarches varient parfois à la marge, il reste incontestable qu'elles convergent dans leur volonté de permettre aux enfants et aux adolescents de développer leur esprit critique, leur autonomie, leur estime d'eux-mêmes et leurs capacités à penser et à devenir des citoyens responsables.

Animer un dialogue est à la portée de chacun, à condition qu'il/elle soit attentif à certaines petites choses.

Un dialogue philosophique n'est pas une discussion de comptoir. Il ne suffit pas d'empiler ou de juxtaposer des opinions pour prétendre faire de la philosophie ! Le minimum est à la fois de dire ce qu'on pense et, surtout, de penser ce qu'on dit.

La meilleure manière de faire réfléchir chacun est, entre autres, de veiller à ce que les participants définissent les mots dont ils parlent, donnent des exemples et des contrexemples, repèrent les présupposés des idées qu'ils défendent, réfléchissent aux conséquences de ce qu'ils disent, reformulent leurs propos (ou celui d'autrui) pour s'assurer qu'ils soient bien compris. En travaillant ces compétences, il est possible de désamorcer tensions

et malentendus, qui sont souvent les prémices de la violence et de l'intolérance.

Philosopher avec des enfants et des adolescents, c'est faire confiance à leur intelligence mais, aussi, cultiver celle-ci. Il importe donc de les laisser se déployer, en mettant entre parenthèses, autant que possible, nos réponses d'adultes. Ce sont leurs questions et leurs réponses que nous devons faire bourgeonner et prospérer.

Un tel exercice philosophique aboutit souvent à découvrir qu'il est impossible (et heureusement !) d'arriver à des réponses toutes faites ou identiques pour chacun. Il s'agit davantage de cultiver le plaisir du doute, en concevant ces réponses comme un horizon vers lequel tendre plutôt que comme un résultat à obtenir.

Quelle que soit notre fonction au sein de professions liées au monde de l'enfance et de l'adolescence, la pratique des ateliers philo nécessite donc un changement de posture.

Il convient en effet de (tendre à) se défaire d'une posture d'expert, qui détiendrait le Savoir ou la Vérité et dont la mission serait de les transmettre à des élèves considérés comme ignorants. Bien au contraire, l'enjeu est de se

glisser progressivement dans une nouvelle posture, plus égalitaire, où l'objectif n'est plus de savoir mais de comprendre. À égalité avec les enfants, tous deviennent des cochercheurs, dans un horizon où les réponses sont sans cesse perfectibles et où les pairs sont des atouts, et non des concurrents, dans la construction de réponses qui fassent sens, individuellement et collectivement. L'enjeu est donc davantage celui d'une émancipation plutôt que d'une transmission.

L'objectif est donc d'adopter, de plus en plus, vis-à-vis de nos élèves une attitude critique, ouverte et humble, tout en mettant en sourdine notre désir de répondre à leurs questions. De cette manière, notre mission est de multiplier, pour eux, les occasions de développer leurs habiletés à penser par et pour eux-mêmes.

Les formations à cette pratique de la philosophie se multiplient aujourd'hui. Outre l'apparition en 2016 d'une nouvelle discipline, l'éducation à la philosophie et à la citoyenneté (EPC) dans les écoles primaires et secondaires de la FWB, on observe un intérêt solide et grandissant pour cette forme particulière d'apprentissage du dialogue et de la réflexion.

On observe également que nombre de professionnels (enseignants, éducateurs, artistes, médiateurs...), bien que prenant part à des formations de qualité, sont souvent saisis d'un sentiment d'illégitimité à faire de la philosophie. Ce sentiment provient de leurs perceptions de ce que devrait être la philosophie, mais aussi du raisonnement selon lequel seuls des diplômés en philosophie seraient légitimes à pratiquer la philosophie.

Pourtant, au-delà du changement de posture évoqué précédemment, il est indéniable que la légitimité à animer des ateliers philo n'a que peu à voir avec un diplôme en philosophie. Elle relève en effet surtout d'une capacité à adopter un autre rapport aux savoirs, plus critique, plus humble et plus égalitaire. Les formations proposées visent d'ailleurs surtout à mettre en évidence ce en quoi toute personne impliquée dans une relation d'apprentissage est à même de développer des habiletés d'animation qui font la part belle au questionnement et au développement d'une pensée autonome.



3. Découvrir les arts vivants

Voir Devenir spectateur

On compte en FWB un grand nombre de centres culturels et de lieux spécialisés. Ceux-ci constituent un maillage très étendu sur le territoire et ont à cœur de proposer aux enfants et aux adolescents – et donc aux écoles – des œuvres et des activités propices à la découverte de l'art et la culture

Leur mission est, notamment, de donner à voir des spectacles permettant aux enfants de découvrir la richesse et la diversité des créations qui leur sont destinées.

Un nombre grandissant de ces centres culturels proposent également des ateliers philo ou des « bords de scène » philo en lien avec certains spectacles. Ces animations ont souvent lieu après les spectacles, mais elles peuvent aussi intervenir en amont de ceux-ci, les questions posées par les enfants constituant le matériau du dialogue philosophique.

Souvent, il arrive aussi que les enfants puissent être invités à des bancs d'essai de spectacles

presque finis, voire même qu'ils soient intégrés par des artistes et des compagnies au cœur même du processus de création du spectacle. Ces rencontres sont généralement l'occasion de confronter les intuitions des artistes aux perceptions et questions des enfants spectateurs.

Faire Pratiquer les arts vivants

Plusieurs opérateurs ont à cœur de permettre aux enfants et aux adolescents de pratiquer les arts vivants.

L'opération « Art à l'École » portée par Ékla en Wallonie et par Pierre de Lune à Bruxelles, vise à organiser des résidences d'artistes (du théâtre, de la danse et de l'écriture) dans des écoles, du niveau maternel à celui de l'enseignement supérieur.

L'opération « Culture/École », coordonnée par la FWB et l'opération « La culture a de la classe », coordonnée par la COCOF, visent toutes deux à rapprocher les enfants et les adolescents des artistes, à travers des projets faisant la part belle à la pratique artistique.

Depuis de longues années, Ithac organise l'opération « La

scène aux ados », qui voit des adolescents, dans un cadre scolaire ou extrascolaire, créer de A à Z la mise en scène et l'interprétation de textes spécifiquement écrits pour eux par des auteurs professionnels.

En outre, les centres culturels proposent régulièrement des animations autour de leurs spectacles, qui se déclinent à travers des activités pratiques (exercices, improvisations, ateliers d'écriture...).

Lire : pour faire résonner en soi le théâtre

Nous avons la chance d'avoir, en Belgique, un infatigable défenseur des écritures théâtrales, en la personne d'Émile Lansman. En 30 ans, il a publié plus de 3000 textes de théâtre, dont un grand nombre pour le jeune public. En outre, il fut longtemps la cheville ouvrière de l'association Promotion Théâtre (devenue Ithac), qui milite inlassablement, depuis près de 40 ans, pour l'importance de faire lire du théâtre aux enfants et aux adolescents.

Plusieurs de ses collections (La scène aux ados, Tous en scène, Théâtre pour la jeunesse Wallonie-Bruxelles) rassemblent des textes

spécifiquement destinés au jeune public. D'autres éditeurs travaillent également en ce sens, animés par la conviction que lire du théâtre est, pour les enfants et les adolescents, tout aussi important que d'en voir ou d'en faire.

Pour les enfants et les adolescents, lire du théâtre, individuellement ou collectivement, c'est découvrir en quoi la langue et les imaginaires des auteurs sont d'une grande diversité et d'une indéniable richesse. C'est aussi avoir l'opportunité de se rendre compte à quel point l'écriture est une merveilleuse caisse de résonance de questions et d'expériences universelles. C'est aussi développer leur capacité à se représenter ce qu'ils lisent, à remplir les « blancs » du texte, puisqu'il n'y a que les dialogues et pas de narrateur pour les guider. Ce serait un peu comme lire une BD sans les images...

C'est, enfin, leur permettre de rencontrer des auteurs de théâtre, afin de découvrir en quoi peut consister une telle démarche artistique.



4. Découvrir la philosophie et les arts vivants : quels enjeux ?

S'émanciper

Découvrir les arts vivants par le biais des questions qu'ils posent aux enfants et adolescents, c'est leur permettre de prendre conscience que l'art et la vie font partie d'une seule et même réalité.

Autrement dit, il s'agit de décroiser les arts, en voyant la façon dont ils résonnent dans leur vie plutôt que de les envisager comme une « matière » scolaire qu'il faudrait « apprendre ».

Il s'agit également de voir comment les arts vivants leur permettent de rentrer en relation avec les autres et avec eux-mêmes. De cette manière, il leur est possible d'appivoiser – ou de se réconcilier – avec leurs sensibilités et avec leurs intelligences. Les enfants étant très inégaux à cet égard, il est remarquable de voir comment les arts vivants et la philosophie contribuent tous deux à développer leur estime de soi.

En apprenant à penser par et pour eux-mêmes, tout en découvrant comment les arts vivants leur

permettent de donner du sens, de la beauté et du relief au monde, les enfants peuvent apprendre à progressivement trouver leur place dans le monde, avec tout ce qu'il contient de violence et de beauté.

Tâtonner ensemble

Répondre à des questions qui n'ont pas de bonne réponse ou de réponse définitive en soi peut être déstabilisant.

Explorer des univers en s'appuyant sur des langages artistiques (l'écriture/la danse/le théâtre) qui sont remplis d'incertitudes peut aussi être déroutant. Pourtant, les adultes et les enfants qui déploient une pratique de la philosophie ou des arts vivants, deux espaces pétris d'incertitudes, sont à égalité dans ce tâtonnement. Découvrir les arts vivants par le biais de la philosophie nécessite donc des compétences voisines. En donnant à tous deux une place grandissante dans les apprentissages, il sera possible de redonner à ceux-ci le sens, le souffle et l'énergie qui parfois leur font défaut.

Dans ce contexte, il s'agit de commencer à apprécier et à chercher ce qu'auparavant on pouvait craindre et redouter : l'incertitude,

le doute et la complexité. Il s'agit de découvrir l'intérêt de sortir de ses zones de confort.

À ce titre, il s'agit de voir positivement en quoi perturber, bousculer ou déranger les enfants et les adolescents (mais aussi se bousculer soi-même en tant qu'adulte) peut être judicieux, car il s'agit de voir que chercher devient plus exaltant que trouver et que, même si personne ne sait à l'avance où nous mènera l'expérience, le fait de tâtonner ensemble est, souvent, réellement grisant.

Faire lien(s)

Pratiquer la philosophie est une manière d'apprendre, ou de réapprendre, à faire des liens : entre ce qu'on connaît et ce qu'on ignore, entre ce qui paraissait évident et ce qui devient discutable, entre ce que nous partageons avec les autres en termes de vécu et d'interrogations universelles et ce qui nous est propre. En apprenant à connecter ces pointillés qui nous relient à autrui, la philosophie nous apprend à donner du sens et à donner un sens dans un monde qui peut parfois dérouter les enfants.

En découvrant les arts vivants, nombreux sont aussi les liens que peuvent percevoir les enfants : entre

leur imaginaire et ceux de leurs pairs, entre des formes artistiques parfois très différentes, entre des spectacles dont ils apprennent à « traduire » l'histoire pour en faire leur propre histoire.

En dessinant de nombreuses constellations, il leur est possible d'apprendre à identifier les parentés, les ressemblances et les résonances que des interrogations philosophiques et des propositions artistiques ont avec leur vie à eux. Ils apprennent alors à voir à quel point les liens peuvent être des repères féconds pour aborder le monde.



5. Conclusion

Mettre en lumière à quel point les arts vivants pour les jeunes publics peuvent leur permettre de métaboliser le réel et d'y trouver leur place, à la fois exigeante et exaltante, apparaît aujourd'hui comme un objectif raisonnable pour celles et ceux qui œuvrent à l'éducation des enfants et des adolescents.

À ce titre, de nombreuses opportunités témoignent à l'envi de l'intérêt de mettre en œuvre une médiation philosophique au service de cet objectif. Cela contribue en effet à développer, chez les enfants et les adolescents, le sentiment d'être une personne dont la pensée, la sensibilité, l'imaginaire et les préoccupations ont de la valeur. Découvrir qu'on est une personne qui compte, n'est-ce pas là un précieux cadeau que peuvent offrir les spectacles jeune public pour composer avec le monde ?

Le contexte scolaire et institutionnel belge, tant au niveau primaire que secondaire, offre en outre aujourd'hui un cadre plus que propice à ce que se multiplient les projets articulant une pratique de la philosophie et une découverte des arts vivants. Certes, le chemin est encore long et les obstacles potentiellement nombreux. Mais gardons à l'esprit que cultiver la curiosité et l'approche sensible du monde, c'est aussi cultiver le plaisir de l'inconnu, de l'incertitude, du doute et de la complexité.



Or, faire dialoguer la philosophie et les arts vivants, c'est aussi réhabiliter l'art dans un monde chaotique. En se donnant par-là de plus en plus d'occasions de créer, ou de recréer, des conditions pour nous réconcilier avec nos intelligences, nos sensibilités et nos imaginaires.

Cet outil a pour ambition d'être un point d'appui et un point de départ pour vous. Il vous permet de disposer des informations, ressources et repères pour mettre en œuvre les fiches d'activités disponibles.

Certes, il vous est tout à fait loisible de prendre part à des formations portant sur ces enjeux de philosophie pour enfants et sur la découverte des spectacles jeune public, voire sur les liens qui unissent les deux. De nombreux opérateurs en proposent : Ithac, Ékla, Pierre de Lune, le Pôle Philo, CECP, IFC, FOCEF, CECAFOC, Ottokar, Sève Belgium, Philocité. N'hésitez pas à vous renseigner sur celles-ci, car elles constitueront sans aucun doute des opportunités de cultiver votre curiosité, votre légitimité et votre envie de développer dans vos pratiques la philosophie avec les enfants et leur éveil aux spectacles vivants pour les jeunes publics.

Les fiches d'activités sont disponibles à l'adresse suivante :
www.henallux.be/lecoleduregard



Éditeur responsable :
Henallux
Rue Saint-Donat 130
5002 Namur

